

XENAKIS ET LA FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN

BENOÎT GIBSON

Depuis sa création en 1957, la Fondation Calouste Gulbenkian a joué un rôle considérable pour le développement et la diffusion de la musique contemporaine. Son catalogue de commandes musicales entre 1963 et 2007 fait état de 262 commandes passées à 127 compositrices ou compositeurs¹. Parmi eux, si l'on met de côté les compositeurs portugais, Xenakis figure comme celui qui a bénéficié du plus grand nombre de commandes : 11 au total. Ce qui fait de la Fondation Gulbenkian l'institution qui a contribué, financièrement, au plus grand nombre de ses œuvres.

Tout commence en 1967 lorsque Claude Samuel demande à la Fondation de subventionner les commandes musicales de la prochaine édition du Festival international d'art contemporain de Royan. Sur la liste qu'il propose, une œuvre de Xenakis pour 12 voix

a cappella. Ce sera le premier choix de la directrice du Service de la musique de la Fondation, Maria Madalena de Azeredo Perdigão, qui reconnaît d'emblée la renommée internationale du compositeur². L'œuvre s'intitule *Nuits* (1967-1968) et connaît un vif succès lors de sa création.

Xenakis trouve chez Madalena Perdigão un appui personnel au sein de la Fondation³. En effet, la directrice du Service de la musique est à l'origine de plusieurs initiatives le concernant. C'est sur sa proposition que la Fondation accorde une subvention à l'Équipe de Mathématique et d'Automatique Musicales (EMAMu) qui permettra à Xenakis d'acquiescer un lecteur de bande magnétique et de réaliser la musique du prélude du *Polytope de Cluny* (1972)⁴ (voir I. Xenakis, 1971c, p. 41). Puis, il y a la commande d'une œuvre pour chœur et orchestre et l'organisation de deux festivals. Le premier,

qui a lieu au mois de juin 1973, comprend, entre autres, deux concerts, une exposition et une conférence de Xenakis; le second, réalisé l'année suivante, est de plus grande envergure et donne la création mondiale de *Cendrées* (1974) pour chœur et orchestre⁵.

En septembre 1974, Madalena Perdigão quitte son poste. Malgré cela, la Fondation continue de soutenir Xenakis. Dans les années qui suivent, plusieurs organismes culturels s'adressent à la Fondation pour financer, en totalité ou en partie, des commandes musicales à ce dernier. C'est ainsi, avec son soutien, que Xenakis compose les œuvres suivantes: *Phlegra* (1975) pour le London Sinfonietta; *Psappha* (1975) pour l'English Bach Festival; *À Colone* (1977) pour les Rencontres internationales de musique contemporaine de Metz; *Ata* (1987)⁶ pour l'Orchestre symphonique de la SWF Baden-Baden; *Dox-Orkh* (1991) pour le Festival Musica de Strasbourg; et *Dämmerschein* (1993-1994) pour l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne⁷. Notons également que le programme des 5^{es} Rencontres internationales d'art contemporain à La Rochelle de l'année 1977 mentionne la Fondation Gulbenkian comme commanditaire de l'œuvre *Kottos* (1977), composée pour la deuxième épreuve éliminatoire du concours Rostropovitch (concours international de violoncelle pour la musique contemporaine). De plus, bien qu'il ne s'agisse pas d'une commande, on pourrait ajouter à cette liste l'aide apportée au Centre Acanthes, fondé par Claude Samuel et consacré à la pédagogie active de la musique contemporaine. Xenakis y est invité à deux reprises, en 1978 et 1985. À chacune de ces occasions, la Fondation offre à certains participants, choisis sur dossier, des bourses d'études leur permettant d'assister aux cours donnés sur ses œuvres.

Pendant ce temps, au Portugal, Luís Pereira Leal a succédé à Madalena Perdigão, tout en gardant les mêmes orientations. C'est sur son initiative que sont créées les Rencontres Gulbenkian de musique contemporaine⁸. Ces rencontres, qui se déroulent entre 1977 et 2002, donnent en concert près de quarante-

sept œuvres différentes de Xenakis, dont deux créations mondiales: *Tétris* (1983) pour quatuor à cordes et *Dämmerschein* (1994)⁹. Elles culminent en l'an 2000, lors de la vingt-quatrième édition, organisée autour du thème « musique et mathématique »: cinq concerts regroupent pas moins de vingt-deux œuvres, pour instrument soliste, musique de chambre ou orchestre, la plupart données en première audition portugaise¹⁰. Il s'agit d'un véritable hommage à Xenakis, rendu quelques mois avant sa mort.

Depuis, en 2009, Risto Nieminen a remplacé Luís Pereira Leal à la tête du Service de la musique. D'une certaine façon, en s'associant à la Philharmonie de Paris pour accueillir l'exposition *Révolutions Xenakis*, il réaffirme l'engagement de longue date de la Fondation Gulbenkian envers l'un des compositeurs les plus originaux du XX^e siècle.

—
L'auteur remercie Mákhi Xenakis et la Fondation Calouste Gulbenkian de lui avoir donné accès à certains documents d'archives.

- 1 Voir *Catálogo de obras encomendadas a compositores pelo Serviço de Música da Fundação Calouste Gulbenkian, 1963-2007*, Lisbonne, Fundação Calouste Gulbenkian, 2007.
- 2 Recommandation faite au conseil d'administration de la Fondation et datée du 17 janvier 1968 (Archives Gulbenkian).
- 3 Il n'est peut-être pas anodin de mentionner que Madalena Perdigão a obtenu une licence de mathématiques avant de se consacrer à la musique.
- 4 Dans une lettre adressée à Madalena Perdigão et datée du 22 janvier 1974, Xenakis écrit : « Le convertisseur du CEMAMu a très bien marché puisque la musique du prélude de *Polytope II* est entièrement réalisée par lui » (Archives Gulbenkian).
- 5 Xenakis dédie *Cendrées* à Madalena et José de Azeredo Perdigão.
- 6 *Ata* est dédiée à Joseph Häusler et Luís Pereira Leal.
- 7 Le catalogue des commandes d'œuvres musicales de la Fondation fait aussi référence à l'œuvre électroacoustique *Gendy3* (1991). Voir *Catálogo de obras encomendadas a compositores pelo Serviço de Música da Fundação Calouste Gulbenkian, 1963-2007*, *op. cit.*
- 8 Voir António Pinto Ribeiro, « O Serviço de Música : Glória, Poder e Interrogações », dans *Fundação Calouste Gulbenkian : cinquenta anos, 1956-2006*, sous la direction de António Barreto, Lisbonne, Fundação Calouste Gulbenkian, 2007, vol. 1, p. 295.
- 9 *Dämmerschein* est dédiée à Wolfgang Becker et L. P. Leal. Voir *Catálogo dos 26^{os} Encontros Gulbenkian de Música Contemporânea*, Lisbonne, Fundação Calouste Gulbenkian, 2001.
- 10 Voir *Catálogo dos 24^{os} Encontros Gulbenkian de Música Contemporânea*, Lisbonne, Fundação Calouste Gulbenkian, 2000.